

# L'ÉCOLE DES MARIS

Comédie

## PERSONNAGES

SGANARELLE }

ARISTE        } frères.

ISABELLE        }

LÉONOR         } sœurs.

LISETTE, suivante de Léonor.

VALÈRE, amant d'Isabelle.

ERGASTE, valet de Valère.

LE COMMISSAIRE.

LE NOTAIRE.

### ACTE I, SCÈNE PREMIÈRE

SGANARELLE, ARISTE.

SGANARELLE

                  Mon frère, s'il vous plaît, ne discourons point tant,  
                  Et que chacun de nous vive comme il l'entend;  
                  Bien que sur moi des ans vous ayez l'avantage,  
                  Et soyez assez vieux pour devoir être sage;  
5                Je vous dirai pourtant que mes intentions,  
                  Sont de ne prendre point de vos corrections:  
                  Que j'ai pour tout conseil ma fantaisie à suivre,  
                  Et me trouve fort bien de ma façon de vivre.

ARISTE

                  Mais chacun la condamne.

SGANARELLE

  Oui des fous comme vous,  
                  Mon frère.

ARISTE

10                Grand merci, le compliment est doux.

SGANARELLE

Je voudrais bien savoir, puisqu'il faut tout entendre,  
Ce que ces beaux censeurs en moi peuvent reprendre?

ARISTE

Cette farouche humeur, dont la sévérité  
Fuit toutes les douceurs de la société,  
15 À tous vos procédés inspire un air bizarre,  
Et jusques à l'habit, vous rend chez vous barbare.

SGANARELLE

Il est vrai qu'à la mode il faut m'assujettir,  
Et ce n'est pas pour moi que je me dois vêtir?  
Ne voudriez-vous point, par vos belles sornettes,  
20 Monsieur mon frère aîné, car Dieu merci vous l'êtes  
D'une vingtaine d'ans, à ne vous rien celer,  
Et cela ne vaut point la peine d'en parler:  
Ne voudriez-vous point, dis-je, sur ces matières,  
De vos jeunes muguets<sup>i</sup> m'inspirer les manières,  
25 M'obliger à porter de ces petits chapeaux,  
Qui laissent éventer leurs débiles cerveaux,  
Et de ces blonds cheveux de qui la vaste enflure  
Des visages humains offusque la figure<sup>ii</sup>?  
De ces petits pourpoints sous les bras se perdants,  
30 Et de ces grands collets jusqu'au nombril pendants?  
De ces manches qu'à table on voit tâter les sauces,  
Et de ces cotillons<sup>iii</sup> appelés hauts-de-chausses?  
De ces souliers mignons de rubans revêtus,  
Qui vous font ressembler à des pigeons pattus<sup>iv</sup>;  
35 Et de ces grands canons, où comme en des entraves,  
On met tous les matins ses deux jambes esclaves,  
Et par qui nous voyons ces messieurs les galants,  
Marcher écarquillés ainsi que des volants?  
Je vous plairais sans doute équipé de la sorte,  
40 Et je vous vois porter les sottises qu'on porte.

ARISTE

Toujours au plus grand nombre on doit s'accommoder,  
Et jamais il ne faut se faire regarder.  
L'un et l'autre excès choque, et tout homme bien sage  
Doit faire des habits, ainsi que du langage,  
45 N'y rien trop affecter, et sans empressement,

---

i Un *muguet* est un jeune homme mis à la dernière mode et qui cherche à plaire aux dames.

ii *Des visages humains offusque la figure*: empêche de discerner la forme des visages.

iii Un *cotillon* est une jupe; Sganarelle fait ici allusion à la largeur des hauts-de-chausses que portent les «muguets».

iv *Des pigeons pattus*: «des pigeons qui ont de la plume jusque sur les pieds» (Dictionnaire de l'Académie, 1694).

Suivre ce que l'usage y fait de changement.  
Mon sentiment n'est pas qu'on prenne la méthode  
De ceux qu'on voit toujours renchérir sur la mode,  
Et qui dans ces excès, dont ils sont amoureux,  
50 Seraient fâchés qu'un autre eût été plus loin qu'eux;  
Mais je tiens qu'il est mal sur quoi que l'on se fonde,  
De fuir obstinément ce que suit tout le monde,  
Et qu'il vaut mieux souffrir d'être au nombre des fous,  
Que du sage parti se voir seul contre tous.

SGANARELLE

55 Cela sent son vieillard, qui pour en faire accroire,  
Cache ses cheveux blancs d'une perruque noire.

ARISTE

C'est un étrange fait du soin que vous prenez,  
À me venir toujours jeter mon âge au nez;  
Et qu'il faille qu'en moi sans cesse je vous voie  
60 Blâmer l'ajustement aussi bien que la joie:  
Comme si, condamnée à ne plus rien chérir,  
La vieillesse devait ne songer qu'à mourir,  
Et d'assez de laideur n'est pas accompagnée,  
Sans se tenir encor malpropre et rechignée.

SGANARELLE

65 Quoi qu'il en soit, je suis attaché fortement  
À ne démordre point de mon habillement:  
Je veux une coiffure en dépit de la mode,  
Sous qui toute ma tête ait un abri commode:  
Un beau pourpoint bien long, et fermé comme il faut,  
70 Qui pour bien digérer tienne l'estomac chaud;  
Un haut-de-chausses fait justement pour ma cuisse,  
Des souliers où mes pieds ne soient point au supplice,  
Ainsi qu'en ont usé sagement nos aïeux,  
Et qui me trouve mal, n'a qu'à fermer les yeux.

## SCÈNE II

LÉONOR, ISABELLE, LISETTE, ARISTE, SGANARELLE.

LÉONOR, à *Isabelle*.

75 Je me charge de tout, en cas que l'on vous gronde.

LISETTE, à *Isabelle*.

Toujours dans une chambre à ne point voir le monde?

ISABELLE

Il est ainsi bâti.

LÉONOR

Je vous en plains ma sœur.

LISETTE

Bien vous prend que son frère ait toute une autre humeur,  
Madame, et le destin vous fut bien favorable,  
80 En vous faisant tomber aux mains du raisonnable.

ISABELLE

C'est un miracle encor, qu'il ne m'ait aujourd'hui  
Enfermée à la clef, ou menée avec lui.

LISETTE

Ma foi je l'enverrais au diable avec sa fraise<sup>V</sup>,  
Et...  
(*Rencontrant Sganarelle.*)

SGANARELLE

Où donc allez-vous, qu'il ne vous en déplaise.

LÉONOR

85 Nous ne savons encore, et je pressais ma sœur  
De venir du beau temps respirer la douceur:  
Mais...

SGANARELLE<sup>vi</sup>

Pour vous, vous pouvez aller où bon vous semble  
Vous n'avez qu'à courir, vous voilà deux ensemble:  
Mais vous, je vous défends s'il vous plaît de sortir.

ARISTE

90 Eh! laissez-les, mon frère, aller se divertir<sup>vii</sup>.

SGANARELLE

Je suis votre valet, mon frère.

ARISTE

La jeunesse,

---

<sup>v</sup> Avec sa fraise: ce collet de linge à deux ou trois plis était à la mode sous Henri IV.

<sup>vi</sup> Comme il est précisé dans l'édition de 1734, Sganarelle s'adresse d'abord à Léonor et à Lisette (v. 87-88), puis à Isabelle (v. 89).

<sup>vii</sup> VAR. Ah! laissez-les, mon frère, aller se divertir (1682).

Veut...

SGANARELLE

La jeunesse est sotte, et parfois la vieillesse.

ARISTE

Croyez-vous qu'elle est mal d'être avec Léonor?

SGANARELLE

Non pas, mais avec moi, je la crois mieux encor.

ARISTE

Mais...

SGANARELLE

95 Mais ses actions de moi doivent dépendre,  
Et je sais l'intérêt enfin, que j'y dois prendre.

ARISTE

À celles de sa sœur, ai-je un moindre intérêt?

SGANARELLE

Mon Dieu, chacun raisonne, et fait comme il lui plaît.  
Elles sont sans parents, et notre ami leur père,  
100 Nous commit leur conduite à son heure dernière;  
Et nous chargeant tous deux, ou de les épouser,  
Ou sur notre refus un jour d'en disposer,  
Sur elles par contrat, nous sut dès leur enfance,  
Et de père, et d'époux donner pleine puissance;  
105 D'élever celle-là, vous prîtes le souci,  
Et moi je me chargeai du soin de celle-ci;  
Selon vos volontés vous gouvernez la vôtre,  
Laissez-moi, je vous prie, à mon gré régir l'autre.

ARISTE

Il me semble...

SGANARELLE

110 Il me semble, et je le dis tout haut,  
Que sur un tel sujet, c'est parler comme il faut.  
Vous souffrez que la vôtre, aille leste et pimpante,  
Je le veux bien: qu'elle ait, et laquais, et suivante,  
J'y consens: qu'elle coure, aime l'oisiveté,

Et soit des damoiseaux fleurée<sup>viii</sup> en liberté;  
115 J'en suis fort satisfait; mais j'entends que la mienne,  
Vive à ma fantaisie, et non pas à la sienne;  
Que d'une serge honnête, elle ait son vêtement,  
Et ne porte le noir, qu'aux bons jours seulement<sup>ix</sup>.  
Qu'enfermée au logis en personne bien sage,  
120 Elle s'applique toute aux choses du ménage;  
À recoudre mon linge aux heures de loisir,  
Ou bien à tricoter quelque bas par plaisir;  
Qu'aux discours des muguets, elle ferme l'oreille,  
Et ne sorte jamais sans avoir qui la veille.  
125 Enfin la chair est faible, et j'entends tous les bruits,  
Je ne veux point porter de cornes, si je puis,  
Et comme à m'épouser sa fortune l'appelle,  
Je prétends corps pour corps, pouvoir répondre d'elle.

ISABELLE

Vous n'avez pas sujet que je crois...

SGANARELLE

Taisez-vous;  
130 Je vous apprendrai bien, s'il faut sortir sans nous.

LÉONOR

Quoi donc, Monsieur...

SGANARELLE

Mon Dieu, Madame, sans langage<sup>x</sup>,  
Je ne vous parle pas, car vous êtes trop sage.

LÉONOR

Voyez-vous Isabelle, avec nous à regret?

SGANARELLE

Oui, vous me la gêtez, puisqu'il faut parler net.  
135 Vos visites ici, ne font que me déplaire,  
Et vous m'obligerez de ne nous en plus faire.

LÉONOR

Voulez-vous que mon cœur, vous parle net aussi?

---

viii L'expression est quelque peu brutale, car *fleurer* est le doublet de *flairer*, et ce verbe, comme le verbe *courir*, s'applique plutôt à une chienne.

ix La serge était souvent gris foncé; une robe noire était, à l'époque, une robe élégante, réservée aux jours de fête (aux «bons jours»).

x *Sans langage* paraît être une formule marquant le refus d'engager la conversation, équivalant à «Je vous en prie».

J'ignore de quel œil, elle voit tout ceci,  
Mais je sais ce qu'en moi ferait la défiance,  
140 Et quoiqu'un même sang nous ait donné naissance;  
Nous sommes bien peu sœurs, s'il faut que chaque jour  
Vos manières d'agir lui donnent de l'amour.

LISETTE

En effet tous ces soins sont des choses infâmes,  
Sommes-nous chez les Turcs pour renfermer les femmes?  
145 Car on dit qu'on les tient esclaves en ce lieu,  
Et que c'est pour cela, qu'ils sont maudits de Dieu.  
Notre honneur est, Monsieur, bien sujet à faiblesse,  
S'il faut qu'il ait besoin qu'on le garde sans cesse:  
150 Pensez-vous après tout que ces précautions,  
Servent de quelque obstacle à nos intentions  
Et quand nous nous mettons quelque chose à la tête,  
Que l'homme le plus fin, ne soit pas une bête?  
Toutes ces gardes-là, sont visions de fous,  
Le plus sûr est ma foi de se fier en nous,  
155 Qui nous gêne se met en un péril extrême,  
Et toujours notre honneur, veut se garder lui-même.  
C'est nous inspirer, presque un désir de pécher,  
Que montrer tant de soins de nous en empêcher,  
Et si par un mari, je me voyais contrainte,  
160 J'aurais fort grande pente à confirmer sa crainte.

SGANARELLE

Voilà, beau précepteur, votre éducation,  
Et vous souffrez cela sans nulle émotion.

ARISTE

Mon frère, son discours ne doit que faire rire,  
Elle a quelque raison en ce qu'elle veut dire.  
165 Leur sexe aime à jouir d'un peu de liberté,  
On le retient fort mal par tant d'austérité,  
Et les soins défiants, les verrous, et les grilles,  
Ne font pas la vertu des femmes, ni des filles,  
C'est l'honneur qui les doit tenir dans le devoir,  
170 Non la sévérité que nous leur faisons voir.  
C'est une étrange chose à vous parler sans feinte,  
Qu'une femme qui n'est sage que par contrainte;  
En vain sur tous ses pas nous prétendons régner,  
Je trouve que le cœur est ce qu'il faut gagner,  
175 Et je ne tiendrais moi, quelque soin qu'on se donne,  
Mon honneur guère sûr aux mains d'une personne;  
À qui, dans les désirs qui pourraient l'assaillir,  
Il ne manquerait rien qu'un moyen de faillir.

SGANARELLE

Chansons que tout cela.

ARISTE

Soit, mais je tiens sans cesse,

180 Qu'il nous faut en riant instruire la jeunesse,  
Reprendre ses défauts avec grande douceur,  
Et du nom de vertu ne lui point faire peur;  
Mes soins pour Léonor ont suivi ces maximes,  
Des moindres libertés je n'ai point fait des crimes,  
185 À ses jeunes désirs j'ai toujours consenti,  
Et je ne m'en suis point, grâce au Ciel, repenti;  
J'ai souffert qu'elle ait vu les belles compagnies,  
Les divertissements, les bals, les comédies;  
Ce sont choses, pour moi, que je tiens de tout temps,  
190 Fort propres à former l'esprit des jeunes gens;  
Et l'école du monde en l'air dont il faut vivre,  
Instruit mieux<sup>xi</sup> à mon gré que ne fait aucun livre:  
Elle aime à dépenser en habits, linge, et nœuds,  
Que voulez-vous, je tâche à contenter ses vœux,  
195 Et ce sont des plaisirs qu'on peut dans nos familles,  
Lorsque l'on a du bien, permettre aux jeunes filles.  
Un ordre paternel l'oblige à m'épouser;  
Mais mon dessein n'est pas de la tyranniser,  
Je sais bien que nos ans ne se rapportent guère,  
200 Et je laisse à son choix liberté tout entière,  
Si quatre mille écus de rente bien venants<sup>xii</sup>,  
Une grande tendresse, et des soins complaisants,  
Peuvent à son avis pour un tel mariage,  
Réparer entre nous l'inégalité d'âge;  
205 Elle peut m'épouser, sinon choisir ailleurs,  
Je consens que sans moi ses destins soient meilleurs,  
Et j'aime mieux la voir sous un autre hyménée,  
Que si contre son gré sa main m'était donnée.

SGANARELLE

Hé qu'il est doucereux, c'est tout sucre, et tout miel.

ARISTE

210 Enfin c'est mon humeur, et j'en rends grâce au ciel,  
Je ne suivrais jamais ces maximes sévères,  
Qui font que les enfants comptent les jours des pères.

SGANARELLE

Mais ce qu'en la jeunesse on prend de liberté,  
Ne se retranche pas avec facilité,  
215 Et tous ses sentiments suivront mal votre envie,  
Quand il faudra changer sa manière de vie.

ARISTE

---

xi Vers 191-192: «Et l'étude du monde instruit mieux sur la façon (en l'air) dont il faut vivre.»  
xii *Bien venants*: en valeurs sûres.



Et pourquoi la changer?

SGANARELLE

Pourquoi?

ARISTE

Oui?

SGANARELLE

Je ne sai.

ARISTE

Y voit-on quelque chose où l'honneur soit blessé?

SGANARELLE

220            Quoi si vous l'épousez elle pourra prétendre  
Les mêmes libertés que fille on lui voit prendre?

ARISTE

Pourquoi non?

SGANARELLE

                  Vos désirs lui seront complaisans,  
Jusques à lui laisser, et mouches, et rubans?

ARISTE

Sans doute<sup>xiii</sup>.

SGANARELLE

                  À lui souffrir en cervelle troublée,  
De courir tous les bals, et les lieux d'assemblée?

ARISTE

Oui vraiment.

SGANARELLE

225                            Et chez vous iront les damoiseaux?

ARISTE

Et quoi donc?

---

xiii     *Sans doute*: assurément, sans aucun doute.

SGANARELLE

Qui joueront, et donneront cadeaux?

ARISTE

D'accord.

SGANARELLE

Et votre femme entendra les fleurettes?

ARISTE

Fort bien.

SGANARELLE

Et vous verrez ces visites muguettes,  
D'un œil à témoigner de n'en être point sou?

ARISTE

Cela s'entend.

SGANARELLE

230                    Allez, vous êtes un vieux fou.  
                          (*À Isabelle.*)  
                          Rentrez pour n'ouïr point cette pratique<sup>xiv</sup> infâme.

ARISTE

Je veux m'abandonner à la foi de ma femme,  
Et prétends toujours vivre ainsi que j'ai vécu.

SGANARELLE

Que j'aurai de plaisir si l'on le fait cocu<sup>xv</sup>.

ARISTE

235            J'ignore pour quel sort mon astre m'a fait naître;  
                  Mais je sais que pour vous, si vous manquez de l'être,  
                  On ne vous en doit point imputer le défaut,  
                  Car vos soins pour cela font bien tout ce qu'il faut.

SGANARELLE

240            Riez donc, beau rieur, oh que cela doit plaire,  
                  De voir un goguenard presque sexagénaire.

---

xiv    *Cette pratique*: ces règles de conduite.

xv    VAR. Que j'aurai de plaisir quand il sera cocu! (1682).

LÉONOR

Du sort dont vous parlez je le garantis moi,  
S'il faut que par l'hymen<sup>xvi</sup> il reçoive ma foi,  
Il s'y peut assurer<sup>xvii</sup>, mais sachez que mon âme,  
Ne répondrait de rien si j'étais votre femme.

LISETTE

245 C'est conscience à ceux<sup>xviii</sup> qui s'assurent en nous;  
Mais c'est pain bénit, certe, à des gens comme vous.

SGANARELLE

Allez langue maudite, et des plus mal apprises.

ARISTE

Vous vous êtes, mon frère, attiré ces sottises,  
Adieu, changez d'humeur, et soyez averti,  
250 Que renfermer sa femme, est le mauvais parti<sup>xix</sup>,  
Je suis votre valet.

SGANARELLE

Je ne suis pas le vôtre,  
Oh que les voilà bien tous formés l'un pour l'autre!  
Quelle belle famille! Un vieillard insensé,  
Qui fait le dameret dans un corps tout cassé,  
255 Une fille maîtresse, et coquette suprême,  
Des valets impudents; non, la sagesse même,  
N'en viendrait pas à bout, perdrait sens et raison,  
À vouloir corriger une telle maison,  
Isabelle pourrait perdre dans ces hantises,  
260 Les semences d'honneur qu'avec nous elle a prises,  
Et pour l'en empêcher dans peu nous prétendons,  
Lui faire aller revoir nos choux et nos dindons.

### SCÈNE III

ERGASTE, VALÈRE, SGANARELLE.

VALÈRE

Ergaste, le voilà, cet Argus que j'abhorre,  
Le sévère tuteur de celle que j'adore.

SGANARELLE<sup>xx</sup>

---

xvi *L'hymen*: le mariage.

xvii VAR. Il s'en peut assurer (1682).

xviii À *ceux*: envers ceux.

xix VAR. Que renfermer sa femme est un mauvais parti (1682).

265 N'est-ce pas quelque chose enfin de surprenant,  
Que la corruption des mœurs de maintenant?

VALÈRE

Je voudrais l'accoster, s'il est en ma puissance,  
Et tâcher de lier avec lui connaissance.

SGANARELLE

270 Au lieu de voir régner cette sévérité,  
Qui composait si bien l'ancienne honnêteté;  
La jeunesse en ces lieux, libertine, absolue<sup>xxi</sup>,  
Ne prend...

VALÈRE

Il ne voit pas que c'est lui qu'on salue.

ERGASTE

Son mauvais œil, peut-être, est de ce côté-ci:  
Passons du côté droit.

SGANARELLE

275 Il faut sortir d'ici.  
Le séjour de la ville en moi ne peut produire  
Que des...

VALÈRE

Il faut chez lui tâcher de m'introduire.

SGANARELLE

Heu? J'ai cru qu'on parlait. Aux champs, grâce aux cieux;  
Les sottises du temps ne blessent point mes yeux.

ERGASTE

Abordez-le.

SGANARELLE

280 Plaît-il? Les oreilles me cornent.  
Là, tous les passe-temps de nos filles se bornent<sup>xxii</sup>...  
Est-ce à nous?

---

xx L'édition de 1734 indique que Sganarelle se croit seul. Il en va de même au vers 269, au milieu du vers 274, au milieu du vers 277, et avant le vers 280.

xxi *Absolue*: indépendante.

xxii VAR. (*Valère salue*). (1682).

ERGASTE

Approchez.

SGANARELLE

Là, nul godelureau  
Ne vient<sup>xxiii</sup>... Que diable... Encor? Que de coups de chapeau.

VALÈRE

Monsieur, un tel abord vous interrompt peut-être?

SGANARELLE

Cela se peut.

VALÈRE

Mais quoi? l'honneur de vous connaître  
285 Est un si grand bonheur, est un si doux plaisir<sup>xxiv</sup>,  
Que de vous saluer, j'avais un grand désir.

SGANARELLE

Soit.

VALÈRE

Et de vous venir; mais sans nul artifice,  
Assurer que je suis tout à votre service.

SGANARELLE

Je le crois.

VALÈRE

J'ai le bien d'être de vos voisins,  
290 Et j'en dois rendre grâce à mes heureux destins.

SGANARELLE

C'est bien fait.

VALÈRE

Mais Monsieur savez-vous les nouvelles  
Que l'on dit à la cour, et qu'on tient pour fidèles?

---

xxiii VAR. Ne vient... (*Valère resalue*)  
Que diable!... (*Ergaste salue de l'autre côté*)  
Encor? Que de coups de chapeau? (1682).  
xxiv VAR. M'est un si grand bonheur, m'est un si doux plaisir (1682).

SGANARELLE

Que m'importe.

VALÈRE

Il est vrai; mais pour les nouveautés,  
On peut avoir parfois des curiosités:  
295 Vous irez voir, Monsieur, cette magnificence,  
Que de notre Dauphin prépare la naissance<sup>xxv</sup>?

SGANARELLE

Si je veux.

VALÈRE

Avouons que Paris nous fait part  
De cent plaisirs charmants qu'on n'a point autre part;  
Les provinces auprès sont des lieux solitaires,  
À quoi donc passez-vous le temps?

SGANARELLE

300 À mes affaires.

VALÈRE

L'esprit veut du relâche, et succombe parfois,  
Par trop d'attachement aux sérieux emplois.  
Que faites-vous les soirs avant qu'on se retire?

SGANARELLE

Ce qui me plaît.

VALÈRE

Sans doute<sup>xxvi</sup> on ne peut pas mieux dire:  
305 Cette réponse est juste, et le bon sens paraît,  
À ne vouloir jamais faire que ce qui plaît.  
Si je ne vous croyais l'âme trop occupée,  
J'irais parfois chez vous passer l'après-soupée.

SGANARELLE

Serviteur.

---

<sup>xxv</sup> Le Dauphin Louis naquit le 1<sup>er</sup> novembre 1661, mais Molière, comme d'autres auteurs (La Fontaine en particulier), ne se fait pas faute de célébrer à l'avance la naissance de l'enfant royal.

<sup>xxvi</sup> *Sans doute*: assurément, sans aucun doute.

#### SCÈNE IV

VALÈRE, ERGASTE.

VALÈRE

Que dis-tu de ce bizarre fou?

ERGASTE

310 Il a le repart<sup>xxvii</sup> brusque, et l'accueil loup-garou.

VALÈRE

Ah! j'enrage.

ERGASTE

Et de quoi?

VALÈRE

De quoi? C'est que j'enrage,  
De voir celle que j'aime au pouvoir d'un sauvage,  
D'un dragon surveillant, dont la sévérité,  
Ne lui laisse jouir d'aucune liberté.

ERGASTE

315 C'est ce qui fait pour vous<sup>xxviii</sup>, et sur ces conséquences,  
Votre amour doit fonder de grandes espérances;  
Apprenez, pour avoir votre esprit affermi,  
Qu'une femme qu'on garde est gagnée à demi,  
Et que les noirs chagrins des maris ou des pères,  
320 Ont toujours du galant avancé les affaires.  
Je coquette fort peu, c'est mon moindre talent,  
Et de profession, je ne suis point galant;  
Mais j'en ai servi vingt de ces chercheurs de proie,  
Qui disaient fort souvent que leur plus grande joie  
325 Était de rencontrer de ces maris fâcheux,  
Qui jamais sans gronder ne reviennent chez eux,  
De ces brutaux fieffés, qui sans raison ni suite,  
De leurs femmes en tout contrôlent la conduite;  
Et du nom de mari fièrement se parants,  
330 Leur rompent en visière aux yeux des soupirants.  
«On en sait, disent-ils, prendre ses avantages,  
Et l'aigreur de la dame à ces sortes d'outrages,  
Dont la plaint doucement le complaisant témoin,  
Est un champ<sup>xxix</sup> à pousser les choses assez loin<sup>xxx</sup>;»

---

xxvii *Le repart*: la repartie.

xxviii *C'est ce qui fait pour vous*: c'est ce qui travaille pour vous, c'est ce qui vous avantage.

xxix *Est un champ*: est un terrain, une circonstance qui permet de pousser les choses assez loin. L'édition de 1661 porte *camp*, ce qui est une faute manifeste.

335 En un mot ce vous est une attente assez belle,  
Que la sévérité du tuteur d'Isabelle.

VALÈRE

Mais depuis quatre mois que je l'aime ardemment,  
Je n'ai pour lui parler pu trouver un moment.

ERGASTE

L'amour rend inventif; mais vous ne l'êtes guère,  
Et si j'avais été...

VALÈRE

340 Mais qu'aurais-tu pu faire?  
Puisque sans ce brutal on ne la voit jamais,  
Et qu'il n'est là dedans servantes ni valets,  
Dont par l'appas flatteur de quelque récompense,  
Je puisse pour mes feux ménager l'assistance.

ERGASTE

345 Elle ne sait donc pas encor que vous l'aimez?

VALÈRE

C'est un point dont mes vœux ne sont pas informés;  
Partout où ce farouche a conduit cette belle,  
Elle m'a toujours vu comme une ombre après elle,  
Et mes regards aux siens ont tâché chaque jour,  
350 De pouvoir expliquer l'excès de mon amour:  
Mes yeux ont fort parlé; mais qui me peut apprendre,  
Si leur langage enfin a pu se faire entendre?

ERGASTE

Ce langage, il est vrai, peut être obscur parfois,  
S'il n'a pour truchement l'écriture ou la voix.

VALÈRE

355 Que faire pour sortir de cette peine extrême,  
Et savoir si la belle a connu que je l'aime?  
Dis-m'en quelque moyen.

ERGASTE

C'est ce qu'il faut trouver,  
Entrons un peu chez vous afin d'y mieux rêver.

## ACTE II, SCÈNE PREMIÈRE

---

xxx Nous ajoutons les guillemets.



ISABELLE, SGANARELLE.

SGANARELLE

360 Va je sais la maison, et connais la personne;  
Aux marques seulement, que ta bouche me donne.

ISABELLE, à part.

Ô ciel, sois-moi propice, et seconde en ce jour,  
Le stratagème adroit, d'une innocente amour.

SGANARELLE

Dis-tu pas qu'on t'a dit, qu'il s'appelle Valère?

ISABELLE

Oui.

SGANARELLE

365 Va, sois en repos, rentre, et me laisse faire;  
Je vais parler sur l'heure, à ce jeune étourdi.

ISABELLE

Je fais pour une fille, un projet bien hardi;  
Mais l'injuste rigueur, dont envers moi l'on use,  
Dans tout esprit bien fait, me servira d'excuse.

## SCÈNE II

SGANARELLE, ERGASTE, VALÈRE.

SGANARELLE<sup>xxx</sup>i

370 Ne perdons point de temps, c'est ici, qui va là?  
Bon je rêve, holà, dis-je, holà, quelqu'un holà;  
Je ne m'étonne pas, après cette lumière,  
S'il y venait tantôt de si douce manière<sup>xxx</sup>ii;  
Mais je veux me hâter, et de son fol espoir<sup>xxx</sup>iii...  
375 Peste soit du gros bœuf, qui pour me faire choir,  
Se vient devant mes pas planter comme une perche.

VALÈRE

---

<sup>xxx</sup>i L'édition de 1734 indique: SGANARELLE, *seul*. *Il frappe à sa porte, croyant que c'est celle de Valère.*

<sup>xxx</sup>ii Vers 371-372: «Je ne m'étonne pas, après l'indication que vient de me donner Isabelle, qu'il ait fait preuve de tant de politesse tantôt.»

<sup>xxx</sup>iii VAR. (*Ergaste sort brusquement.*) (1682).

Monsieur, j'ai du regret...

SGANARELLE

Ah! c'est vous que je cherche.

VALÈRE

Moi, Monsieur?

SGANARELLE

Vous; Valère, est-il pas votre nom?

VALÈRE

Oui.

SGANARELLE

Je viens vous parler, si vous le trouvez bon.

VALÈRE

Puis-je être assez heureux, pour vous rendre service?

SGANARELLE

380 Non, mais je prétends moi, vous rendre un bon office,  
Et c'est ce qui chez vous, prend droit de m'amener.

VALÈRE

Chez moi, Monsieur?

SGANARELLE

Chez vous, faut-il, tant s'étonner?

VALÈRE

J'en ai bien du sujet, et mon âme ravie  
De l'honneur...

SGANARELLE

Laissons là cet honneur, je vous prie.

VALÈRE

Voulez-vous pas entrer?

SGANARELLE

385

Il n'en est pas besoin.

VALÈRE

Monsieur, de grâce.

SGANARELLE

Non, je n'irai pas plus loin.

VALÈRE

Tant que vous serez là, je ne puis vous entendre.

SGANARELLE

Moi je n'en veux bouger.

VALÈRE

Eh bien, il se faut rendre<sup>xxxiv</sup>,  
Vite, puisque Monsieur, à cela se résout;  
Donnez un siège ici.

SGANARELLE

390

Je veux parler debout.

VALÈRE

Vous souffrir de la sorte?

SGANARELLE

Ah, contrainte effroyable.

VALÈRE

Cette incivilité serait trop condamnable.

SGANARELLE

C'en est une que rien ne saurait égaler;  
De n'ouïr pas les gens qui veulent nous parler.

VALÈRE

Je vous obéis, donc.

SGANARELLE

395

Vous ne sauriez mieux faire<sup>xxxv</sup>;

---

xxxiv VAR. Il faut se rendre (1682).

xxxv VAR. (Ils font de grandes cérémonies pour se couvrir.) (1682).

Tant de cérémonie est fort peu nécessaire:  
Voulez-vous m'écouter?

VALÈRE

Sans doute<sup>xxxvi</sup>, et de grand cœur.

SGANARELLE

400 Savez-vous, dites-moi, que je suis le tuteur,  
D'une fille assez jeune, et passablement belle,  
Qui loge en ce quartier, et qu'on nomme Isabelle?

VALÈRE

Oui.

SGANARELLE

Si vous le savez, je ne vous l'apprends pas.  
Mais savez-vous aussi, lui trouvant des appas<sup>xxxvii</sup>,  
Qu'autrement qu'en tuteur sa personne me touche,  
Et qu'elle est destinée à l'honneur de ma couche?

VALÈRE

Non.

SGANARELLE

405 Je vous l'apprends donc, et qu'il est à propos,  
Que vos feux, s'il vous plaît, la laissent en repos.

VALÈRE

Qui moi, Monsieur?

SGANARELLE

Oui vous, mettons bas toute feinte.

VALÈRE

Qui vous a dit, que j'ai pour elle l'âme atteinte?

SGANARELLE

Des gens à qui l'on peut donner quelque crédit.

VALÈRE

---

<sup>xxxvi</sup> *Sans doute*: assurément, sans aucun doute.

<sup>xxxvii</sup> *Lui trouvant des appas*: comme je lui trouve des appas (la construction du participe présent apposé est très libre au XVII<sup>e</sup> siècle).

Mais encore?

SGANARELLE

Elle-même.

VALÈRE

Elle?

SGANARELLE

410 Elle, est-ce assez dit?

Comme une fille honnête, et qui m'aime d'enfance,  
Elle vient de m'en faire entière confiance;  
Et de plus m'a chargé de vous donner avis,  
Que depuis que par vous, tous ses pas sont suivis;

415 Son cœur qu'avec excès votre poursuite outrage,  
N'a que trop de vos yeux entendu le langage;  
Que vos secrets désirs, lui sont assez connus,  
Et que c'est vous donner des soucis superflus;

420 De vouloir davantage expliquer une flamme,  
Qui choque l'amitié que me garde son âme.

VALÈRE

C'est elle, dites-vous, qui de sa part vous fait...

SGANARELLE

Oui, vous venir donner cet avis franc, et net,  
Et qu'ayant vu l'ardeur dont votre âme est blessée,  
Elle vous eût plus tôt fait savoir sa pensée;

425 Si son cœur avait eu dans son émotion,  
À qui pouvoir donner cette commission;  
Mais qu'enfin les douleurs d'une contrainte extrême,  
L'ont réduite à vouloir se servir de moi-même<sup>xxxviii</sup>;

430 Pour vous rendre averti, comme je vous ai dit,  
Qu'à tout autre que moi son cœur est interdit;  
Que vous avez assez joué de la prunelle,  
Et que si vous avez tant soit peu de cervelle,  
Vous prendrez d'autres soins, adieu jusqu'au revoir,  
Voilà ce que j'avais, à vous faire savoir.

VALÈRE

435 Ergaste, que dis-tu, d'une telle aventure?

SGANARELLE

Le voilà bien surpris!

---

<sup>xxxviii</sup> VAR. Mais qu'enfin la douleur d'une contrainte extrême  
L'a réduite à vouloir se servir de moi-même. (1682).

ERGASTE, *bas*, à Valère<sup>xxxix</sup>.

Selon ma conjecture,  
Je tiens qu'elle n'a rien de déplaisant pour vous,  
Qu'un mystère assez fin, est caché là-dessous,  
Et qu'enfin cet avis n'est pas d'une personne,  
440 Qui veuille voir cesser l'amour qu'elle vous donne.

SGANARELLE, à *part*.

Il en tient comme il faut<sup>xl</sup>.

VALÈRE

Tu crois mystérieux...

ERGASTE

Oui... mais il nous observe, ôtons-nous de ses yeux.

SGANARELLE

Que sa confusion paraît sur son visage.  
Il ne s'attendait pas, sans doute<sup>xli</sup> à ce message;  
445 Appelons Isabelle, elle montre le fruit,  
Que l'éducation dans une âme produit,  
La vertu fait ses soins, et son cœur s'y consomme<sup>xlii</sup>,  
Jusques à s'offenser des seuls regards d'un homme.

### SCÈNE III

ISABELLE, SGANARELLE.

ISABELLE<sup>xliii</sup>

J'ai peur que cet amant plein de sa passion<sup>xliv</sup>,  
450 N'ait pas de mon avis compris l'intention;  
Et j'en veux dans les fers, où je suis prisonnière,  
Hasarder un qui parle avec plus de lumière.

SGANARELLE

Me voilà de retour.

---

xxxix L'édition de 1661 et les suivantes donnent: ERGASTE, à *part*. Nous corrigeons d'après celle de 1734.

xl *Il en tient comme il faut*: il est vraiment très amoureux.

xli *Sans doute*: assurément, sans aucun doute.

xlii *S'y consomme*: s'y accomplit en perfection.

xliii VAR. à *part* (1682).

xliv VAR. J'ai peur que mon amant, plein de sa passion. (1682).

ISABELLE

Hé bien?

SGANARELLE

Un plein effet

455 A suivi tes discours, et ton homme a son fait;  
Il me voulait nier que son cœur fût malade;  
Mais lorsque de ta part j'ai marqué l'ambassade,  
Il est resté d'abord, et muet, et confus,  
Et je ne pense pas qu'il y revienne plus.

ISABELLE

460 Ha! que me dites-vous, j'ai bien peur du contraire,  
Et qu'il ne nous prépare encor plus d'une affaire.

SGANARELLE

Et sur quoi fondes-tu cette peur que tu dis?

ISABELLE

465 Vous n'avez pas été plus tôt hors du logis,  
Qu'ayant, pour prendre l'air, la tête à ma fenêtre,  
J'ai vu dans ce détour<sup>xlv</sup> un jeune homme paraître,  
Qui d'abord de la part de cet impertinent,  
Est venu me donner un bonjour surprenant.  
Et m'a droit dans ma chambre une boîte jetée,  
Qui renferme une lettre en poulet cachetée<sup>xlvi</sup>;  
470 J'ai voulu sans tarder lui rejeter le tout;  
Mais ses pas de la rue avaient gagné le bout,  
Et je m'en sens le cœur tout gros de fâcherie.

SGANARELLE

Voyez un peu la ruse et la friponnerie.

ISABELLE

475 Il est de mon devoir de faire promptement  
Reporter boîte et lettre, à ce maudit amant,  
Et j'aurais pour cela besoin d'une personne;  
Car d'oser à vous-même...

SGANARELLE

Au contraire mignonne,

---

xlv *Dans ce détour*: à ce détour de la rue.

xlvi *Une lettre en poulet cachetée*: un *poulet* est «un petit billet amoureux... ainsi nommé parce qu'en le pliant, on y faisait deux pointes qui représentaient les ailes d'un poulet» (Dictionnaire de Furetière, 1690).

C'est me faire mieux voir ton amour et ta foi,  
Et mon cœur avec joie accepte cet emploi,  
Tu m'obliges par là plus que je ne puis dire.

ISABELLE

Tenez donc.

SGANARELLE

480 Bon, voyons ce qu'il a pu t'écrire.

ISABELLE

Ah! Ciel, gardez-vous bien de l'ouvrir.

SGANARELLE

Et pourquoi.

ISABELLE

Lui voulez-vous donner à croire que c'est moi,  
Une fille d'honneur doit toujours se défendre  
De lire les billets qu'un homme lui fait rendre,  
485 La curiosité qu'on fait lors éclater,  
Marque un secret plaisir de s'en ouïr conter,  
Et je trouve à propos, que toute cachetée,  
Cette lettre lui soit promptement reportée,  
Afin que d'autant mieux il connaisse aujourd'hui,  
490 Le mépris éclatant que mon cœur fait de lui,  
Que ses feux désormais perdent toute espérance,  
Et n'entreprennent plus pareille extravagance.

SGANARELLE

Certes elle a raison, lorsqu'elle parle ainsi,  
Va ta vertu me charme, et ta prudence aussi,  
495 Je vois que mes leçons ont germé dans ton âme,  
Et tu te montres digne enfin d'être ma femme.

ISABELLE

Je ne veux pas pourtant gêner votre désir,  
La lettre est dans vos mains, et vous pouvez l'ouvrir.

SGANARELLE

Non je n'ai garde! hélas, tes raisons sont trop bonnes,  
500 Et je vais m'acquitter du soin que tu me donnes,  
À quatre pas de là dire ensuite deux mots,  
Et revenir ici te remettre en repos.

**SCÈNE IV**



SGANARELLE, ERGASTE.

SGANARELLE<sup>xlvi</sup>

505 Dans quel ravissement est-ce que mon cœur nage,  
Lorsque je vois en elle une fille si sage;  
C'est un trésor d'honneur que j'ai dans ma maison,  
Prendre un regard d'amour pour une trahison,  
Recevoir un poulet comme une injure extrême,  
Et le faire au galant reporter par moi-même,  
510 Je voudrais bien savoir en voyant tout ceci,  
Si celle de mon frère en userait ainsi;  
Ma foi les filles sont ce que l'on les fait être.  
Holà.

ERGASTE

Qu'est-ce?

SGANARELLE

515 Tenez, dites à votre maître,  
Qu'il ne s'ingère pas d'oser écrire encor,  
Des lettres qu'il envoie avec des boîtes d'or,  
Et qu'Isabelle en est puissamment irritée,  
Voyez, on ne l'a pas au moins décachetée,  
Il connaîtra l'état que l'on fait de ses feux,  
Et quel heureux succès il doit espérer d'eux.

## SCÈNE V

VALÈRE, ERGASTE.

VALÈRE

Que vient de te donner cette farouche bête?

ERGASTE

520 Cette lettre, Monsieur, qu'avecque cette boîte<sup>xlvi</sup>,  
On prétend qu'ait reçue Isabelle de vous,  
Et dont elle est, dit-il, en un fort grand courroux;  
C'est sans vouloir l'ouvrir qu'elle vous la fait rendre,  
Lisez vite, et voyons si je me puis méprendre.

LETTRE

«Cette lettre vous surprendra, sans doute, et l'on peut trouver bien hardi pour moi, et le dessein de vous l'écrire, et la manière de vous la faire tenir; mais je me vois dans un état à ne plus

---

xlvi D'après l'édition de 1734, les neuf premiers vers de cette scène sont dits par Sganarelle seul en scène; c'est seulement au vers 512 qu'Ergaste surgit à son appel.

xlvi *Boîte* était prononcé *boète*.

garder de mesures; la juste horreur d'un mariage, dont je suis menacée dans six jours, me fait hasarder toutes choses, et dans la résolution de m'en affranchir par quelque voie que ce soit, j'ai cru que je devais plutôt vous choisir que le désespoir. Ne croyez pas pourtant que vous soyez redevable de tout à ma mauvaise destinée; ce n'est pas la contrainte où je me trouve qui a fait naître les sentiments que j'ai pour vous; mais c'est elle qui en précipite le témoignage, et qui me fait passer sur des formalités où la bienséance du sexe oblige. Il ne tiendra qu'à vous que je sois à vous bientôt, et j'attends seulement que vous m'ayez marqué les intentions de votre amour, pour vous faire savoir la résolution que j'ai prise; mais surtout songez que le temps presse, et que deux cœurs qui s'aiment doivent s'entendre à demi-mot<sup>xlix.</sup>»

ERGASTE

525 Hé bien, Monsieur, le tour est-il d'original<sup>l</sup>,  
Pour une jeune fille, elle n'en sait pas mal,  
De ces ruses d'amour la croirait-on capable?

VALÈRE

Ah! je la trouve là tout à fait adorable,  
Ce trait de son esprit et de son amitié,  
530 Accroît pour elle encor, mon amour de moitié,  
Et joint aux sentiments que sa beauté m'inspire...

ERGASTE

La dupe vient, songez à ce qu'il vous faut dire.

## SCÈNE VI

SGANARELLE, VALÈRE, ERGASTE.

SGANARELLE

Oh, Trois et quatre fois béni soit cet édit,  
Par qui des vêtements le luxe est interdit<sup>li</sup>;  
535 Les peines des maris ne seront plus si grandes,  
Et les femmes auront un frein à leurs demandes.  
Ô que je sais au Roi bon gré de ces décri<sup>lii</sup>!  
Et que pour le repos de ces mêmes maris,  
Je voudrais bien qu'on fit de la coquetterie  
540 Comme de la guipure<sup>liii</sup> et de la broderie!

---

xlix Nous ajoutons les guillemets.

<sup>l</sup> *D'original*: plein d'originalité (*original*, au XVII<sup>e</sup> siècle, est beaucoup plus souvent substantif équivalent d'*originalité*, qu'adjectif).

<sup>li</sup> Un édit «portant règlement pour le retranchement du luxe des habits et des équipages» avait été promulgué le 27 novembre 1660. Il fut suivi de beaucoup d'autres, tout aussi peu observés.

<sup>lii</sup> *Décri*: «Défense par un cri public et par autorité du juge d'exposer certaines monnaies, de porter des dentelles d'or ou d'argent ou de certaines manufactures» (Dictionnaire de Furetière, 1690).

<sup>liii</sup> *La guipure*: «Dentelle faite avec de la soie tortillée qu'on met autour d'un autre cordon de soie ou de fil» (Dictionnaire de Furetière, 1690).

J'ai voulu l'acheter l'édit expressément,  
Afin que d'Isabelle il soit lu hautement,  
Et ce sera tantôt, n'étant plus occupée,  
Le divertissement de notre après-soupée<sup>liv</sup>.  
545 Enverrez-vous encor, Monsieur aux blonds cheveux,  
Avec des boîtes d'or, des billets amoureux?  
Vous pensiez bien trouver quelque jeune coquette,  
Friande de l'intrigue, et tendre à la fleurette,  
550 Vous voyez de quel air on reçoit vos bijoux:  
Croyez-moi, c'est tirer votre poudre aux moineaux;  
Elle est sage, elle m'aime, et votre amour l'outrage,  
Prenez visée ailleurs, et trousssez-moi bagage.

VALÈRE

Oui, oui, votre mérite à qui chacun se rend,  
Est à mes vœux, Monsieur, un obstacle trop grand,  
555 Et c'est folie à moi, dans mon ardeur fidèle,  
De prétendre avec vous à l'amour d'Isabelle.

SGANARELLE

Il est vrai, c'est folie.

VALÈRE

Aussi n'aurais-je pas  
Abandonné mon cœur à suivre ses appas,  
Si j'avais pu savoir que ce cœur misérable<sup>lv</sup>,  
560 Dût trouver un rival comme vous redoutable.

SGANARELLE

Je le crois.

VALÈRE

Je n'ai garde à présent d'espérer,  
Je vous cède, Monsieur, et c'est sans murmurer.

SGANARELLE

Vous faites bien.

VALÈRE

Le droit de la sorte l'ordonne;  
Et de tant de vertus brille votre personne,  
565 Que j'aurais tort de voir d'un regard de courroux,  
Les tendres sentiments qu'Isabelle a pour vous.

SGANARELLE

---

liv L'édition de 1682 nous indique que les vers 533-544 étaient sautés à la représentation.

lv VAR. Si j'avais pu prévoir que ce cœur misérable (1682).

Cela s'entend.

VALÈRE

Oui, oui, je vous quitte la place;  
Mais je vous prie au moins, et c'est la seule grâce,  
Monsieur, que vous demande un misérable amant,  
570 Dont vous seul aujourd'hui causez tout le tourment.  
Je vous conjure donc d'assurer Isabelle,  
Que si depuis trois mois mon cœur brûle pour elle,  
Cette amour est sans tache, et n'a jamais pensé,  
À rien dont son honneur ait lieu d'être offensé.

SGANARELLE

Oui.

VALÈRE

575 Que ne dépendant que du choix de mon âme<sup>lvi</sup>,  
Tous mes desseins étaient de l'obtenir pour femme,  
Si les destins en vous qui capturez son cœur,  
N'opposaient un obstacle à cette juste ardeur.

SGANARELLE

Fort bien.

VALÈRE

580 Que quoi qu'on fasse il ne lui faut pas croire,  
Que jamais ses appas sortent de ma mémoire,  
Que quelque arrêt des Cieux, qu'il me faille subir,  
Mon sort est de l'aimer jusqu'au dernier soupir,  
Et que si quelque chose étouffe mes poursuites,  
C'est le juste respect que j'ai pour vos mérites.

SGANARELLE

585 C'est parler sagement, et je vais de ce pas  
Lui faire ce discours, qui ne la choque pas;  
Mais si vous me croyez, tâchez de faire en sorte,  
Que de votre cerveau cette passion sorte.  
Adieu.

ERGASTE

La dupe est bonne.

SGANARELLE

Il me fait grand pitié,

---

<sup>lvi</sup> Vers 575: «Que, si la chose n'avait dépendu que du choix de mon âme.»

590 Ce pauvre malheureux trop rempli d'amitié<sup>lvii</sup>;  
Mais c'est un mal pour lui de s'être mis en tête,  
De vouloir prendre un fort qui se voit ma conquête<sup>lviii</sup>.

## SCÈNE VII

SGANARELLE, ISABELLE.

SGANARELLE

Jamais amant n'a fait tant de trouble éclater,  
Au poulet renvoyé sans le décacheter:  
595 Il perd toute espérance, enfin, et se retire;  
Mais il m'a tendrement conjuré de te dire,  
Que du moins en t'aimant il n'a jamais pensé  
À rien dont ton honneur ait lieu d'être offensé,  
Et que ne dépendant que du choix de son âme,  
600 Tous ses désirs étaient de t'obtenir pour femme,  
Si les destins en moi qui captive ton cœur,  
N'opposaient un obstacle à cette juste ardeur,  
Que quoi qu'on puisse faire il ne te faut pas croire,  
Que jamais tes appas sortent de sa mémoire:  
605 Que quelque arrêt des Cieux qu'il lui faille subir,  
Son sort est de t'aimer jusqu'au dernier soupir.  
Et que si quelque chose étouffe sa poursuite,  
C'est le juste respect qu'il a pour mon mérite,  
Ce sont ses propres mots, et loin de le blâmer,  
610 Je le trouve honnête homme, et le plains de t'aimer.

ISABELLE, *bas*.

Ses feux ne trompent point ma secrète croyance,  
Et toujours ses regards m'en ont dit l'innocence.

SGANARELLE

Que dis-tu?

ISABELLE

Qu'il m'est dur que vous plaigniez si fort  
Un homme que je hais à l'égal de la mort,  
615 Et que si vous m'aimiez autant que vous le dites,  
Vous sentiriez l'affront que me font les poursuites<sup>lix</sup>.

SGANARELLE

Mais il ne savait pas tes inclinations,  
Et par l'honnêteté de ses intentions

---

lvii VAR. Ce pauvre malheureux tout rempli d'amitié (1682).

lviii VAR. *Sganarelle heurte à sa porte* (1682).

lix VAR. Vous sentiriez l'affront que me font ses poursuites (1682).

Son amour ne mérite...

ISABELLE

Est-ce les avoir bonnes,  
620 Dites-moi de vouloir enlever les personnes,  
Est-ce être homme d'honneur de former des desseins  
Pour m'épouser de force en m'ôtant de vos mains?  
Comme si j'étais fille à supporter la vie,  
Après qu'on m'aurait fait une telle infamie.

SGANARELLE

Comment?

ISABELLE

Oui, oui, j'ai su que ce traître d'amant,  
625 Parle de m'obtenir par un enlèvement,  
Et j'ignore pour moi les pratiques<sup>lx</sup> secrètes,  
Qui l'ont instruit sitôt du dessein que vous faites,  
De me donner la main dans huit jours au plus tard,  
630 Puisque ce n'est que d'hier que vous m'en fîtes part;  
Mais il veut prévenir dit-on cette journée,  
Qui doit à votre sort unir ma destinée.

SGANARELLE

Voilà qui ne vaut rien.

ISABELLE

Oh que pardonnez-moi,  
C'est un fort honnête homme, et qui ne sent pour moi...

SGANARELLE

635 Il a tort, et ceci passe la raillerie.

ISABELLE

Allez votre douceur entretient sa folie,  
S'il vous eût vu tantôt lui parler vertement,  
Il craindrait vos transports, et mon ressentiment;  
Car c'est encor depuis sa lettre méprisée,  
640 Qu'il a dit ce dessein qui m'a scandalisée,  
Et son amour conserve ainsi que je l'ai su,  
La croyance qu'il est dans mon cœur bien reçu,  
Que je fuis votre hymen<sup>lxi</sup>, quoi que le monde en croie,  
Et me verrais tirer de vos mains avec joie.

SGANARELLE

---

lx *Les pratiques*: les complicités.

lxi *L'hymen*: le mariage.

Il est fou.

ISABELLE

645                    Devant vous il sait se déguiser,  
Et son intention est de vous amuser<sup>lxii</sup>,  
Croyez par ces beaux mots que le traître vous joue,  
Je suis bien malheureuse, il faut que je l'avoue,  
Qu'avecque tous mes soins pour vivre dans l'honneur,  
650    Et rebuter les vœux d'un lâche suborneur,  
Il faille être exposée aux fâcheuses surprises,  
De voir faire sur moi d'infâmes entreprises.

SGANARELLE

Va ne redoute rien.

ISABELLE

655                    Pour moi je vous le di,  
Si vous n'éclatez fort contre un trait si hardi,  
Et ne trouvez bientôt moyen de me défaire,  
Des persécutions d'un pareil téméraire,  
J'abandonnerai tout et renonce à l'ennui,  
De souffrir les affronts que je reçois de lui.

SGANARELLE

660                    Ne t'afflige point tant, va ma petite femme,  
Je m'en vais le trouver, et lui chanter sa gamme<sup>lxiii</sup>.

ISABELLE

665                    Dites-lui bien au moins, qu'il le nierait en vain,  
Que c'est de bonne part qu'on m'a dit son dessein,  
Et qu'après cet avis, quoi qu'il puisse entreprendre,  
J'ose le défier de me pouvoir surprendre;  
Enfin que sans plus perdre et soupirs et moments,  
Il doit savoir pour vous quels sont mes sentiments,  
Et que si d'un malheur il ne veut être cause,  
Il ne se fasse pas deux fois dire une chose.

SGANARELLE

Je dirai ce qu'il faut.

ISABELLE

Mais tout cela d'un ton

---

<sup>lxii</sup>    *Vous amuser*: attirer votre attention sur les choses sans importance pour faire diversion et vous cacher l'essentiel.

<sup>lxiii</sup>    *Lui chanter sa gamme*: «le quereller, le reprendre, lui reprocher sa faute» (Dictionnaire de Furetière, 1690).

670 Qui marque que mon cœur lui parle tout de bon.

SGANARELLE

Va je n'oublierai rien, je t'en donne assurance.

ISABELLE

J'attends votre retour avec impatience,  
Hâtez-le, s'il vous plaît, de tout votre pouvoir,  
Je languis quand je suis un moment sans vous voir.

SGANARELLE

675 Va pouponne, mon cœur, je reviens tout à l'heure<sup>lxiv</sup>.  
Est-il une personne, et plus sage et meilleure?  
Ah! que je suis heureux, et que j'ai de plaisir,  
De trouver une femme au gré de mon désir,  
Oui, voilà comme il faut que les femmes soient faites,  
680 Et non comme j'en sais, de ces franches coquettes,  
Qui s'en laissent conter, et font dans tout Paris  
Montrer au bout du doigt leurs honnêtes maris;  
Holà notre galant aux belles entreprises.

### SCÈNE VIII

VALÈRE, SGANARELLE, ERGASTE.

VALÈRE

Monsieur, qui vous ramène en ce lieu?

SGANARELLE

Vos sottises.

VALÈRE

Comment?

SGANARELLE

685 Vous savez bien de quoi je veux parler;  
Je vous croyais plus sage à ne vous rien celer,  
Vous venez m'amuser de vos belles paroles,  
Et conservez sous main des espérances folles,  
Voyez-vous, j'ai voulu doucement vous traiter;  
690 Mais vous m'obligerez à la fin d'éclater,  
N'avez-vous point de honte, étant ce que vous êtes,  
De faire en votre esprit les projets que vous faites,  
De prétendre enlever une fille d'honneur<sup>lxv</sup>,

---

lxiv D'après l'édition de 1734, les vers 676-683 sont dits par Sganarelle, seul en scène.

lxv VAR. Et prétendre enlever une fille d'honneur (1682).



Et troubler un hymen<sup>lxvi</sup> qui fait tout son bonheur?

VALÈRE

695 Qui vous a dit, Monsieur, cette étrange nouvelle?

SGANARELLE

Ne dissimulons point, je la tiens d'Isabelle,  
Qui vous mande par moi, pour la dernière fois,  
Qu'elle vous a fait voir assez quel est son choix,  
Que son cœur tout à moi d'un tel projet s'offense,  
700 Qu'elle mourrait plutôt, qu'en souffrir l'insolence;  
Et que vous causerez de terribles éclats,  
Si vous ne mettez fin à tout cet embarras.

VALÈRE

S'il est vrai qu'elle ait dit ce que je viens d'entendre,  
J'avouerai que mes feux n'ont plus rien à prétendre,  
705 Par ces mots assez clairs, je vois tout terminé,  
Et je dois révéler l'arrêt qu'elle a donné.

SGANARELLE

Si? Vous en doutez donc, et prenez pour des feintes,  
Tout ce que de sa part je vous ai fait de plaintes?  
Voulez-vous qu'elle-même elle explique son cœur?  
710 J'y consens volontiers pour vous tirer d'erreur,  
Suivez-moi, vous verrez s'il est rien que j'avance<sup>lxvii</sup>,  
Et si son jeune cœur entre nous deux balance.

## SCÈNE IX

ISABELLE, SGANARELLE, VALÈRE.

ISABELLE

Quoi vous me l'amenez! quel est votre dessein!  
Prenez-vous contre moi ses intérêts en main,  
715 Et voulez-vous charmé de ses rares mérites,  
M'obliger à l'aimer, et souffrir ses visites?

SGANARELLE

Non mamie, et ton cœur pour cela m'est trop cher;  
Mais il prend mes avis pour des contes en l'air,  
Croit que c'est moi qui parle, et te fais par adresse,  
720 Pleine pour lui de haine, et pour moi de tendresse,  
Et par toi-même enfin j'ai voulu sans retour,

---

lxvi *L'hymen*: le mariage.

lxvii *S'il est rien que j'avance*: s'il est rien que j'ajoute de mon propre chef, si je vous dis plus qu'elle ne m'a demandé de vous dire.

Le tirer d'une erreur qui nourrit son amour.

ISABELLE

Quoi mon âme à vos yeux ne se montre pas toute,  
Et de mes vœux encor vous pouvez être en doute?

VALÈRE

725      Oui tout ce que Monsieur, de votre part m'a dit,  
          Madame, a bien pouvoir de surprendre un esprit,  
          J'ai douté, je l'avoue, et cet arrêt suprême,  
          Qui décide du sort de mon amour extrême,  
730      Doit m'être assez touchant pour ne pas s'offenser,  
          Que mon cœur par deux fois le fasse prononcer.

ISABELLE

          Non non, un tel arrêt ne doit pas vous surprendre,  
          Ce sont mes sentiments qu'il vous a fait entendre,  
          Et je les tiens fondés sur assez d'équité,  
          Pour en faire éclater toute la vérité;  
735      Oui je veux bien qu'on sache, et j'en dois être crue,  
          Que le sort offre ici deux objets à ma vue,  
          Qui m'inspirant pour eux différents sentiments,  
          De mon cœur agité font tous les mouvements.  
          L'un par un juste choix où l'honneur m'intéresse,  
740      A toute mon estime et toute ma tendresse;  
          Et l'autre pour le prix de son affection,  
          A toute ma colère et mon aversion:  
          La présence de l'un m'est agréable et chère,  
          J'en reçois dans mon âme une allégresse entière,  
745      Et l'autre par sa vue inspire dans mon cœur  
          De secrets mouvements, et de haine et d'horreur.  
          Me voir femme de l'un est toute mon envie,  
          Et plutôt qu'être à l'autre, on m'ôterait la vie;  
          Mais c'est assez montrer mes justes sentiments,  
750      Et trop longtemps languir dans ces rudes tourments:  
          Il faut que ce que j'aime usant de diligence,  
          Fasse à ce que je hais perdre toute espérance,  
          Et qu'un heureux hymen<sup>lxviii</sup> affranchisse mon sort,  
          D'un supplice pour moi plus affreux que la mort.

SGANARELLE

755      Oui mignonne je songe à remplir ton attente.

ISABELLE

C'est l'unique moyen de me rendre contente.

SGANARELLE

---

lxviii    *L'hymen*: le mariage.

Tu la<sup>lxix</sup> seras dans peu.

ISABELLE

Je sais qu'il est honteux  
Aux filles d'exprimer si librement leurs vœux.

SGANARELLE

Point, point.

ISABELLE

760 Mais en l'état où sont mes destinées,  
De telles libertés doivent m'être données,  
Et je puis sans rougir faire un aveu si doux,  
À celui que déjà je regarde en époux.

SGANARELLE

Oui ma pauvre fanfan, pouponne de mon âme.

ISABELLE

Qu'il songe donc, de grâce, à me prouver sa flamme.

SGANARELLE

Oui, tiens baise ma main.

ISABELLE

765 Que sans plus de soupirs,  
Il conclue un hymen<sup>lxx</sup> qui fait tous mes désirs,  
Et reçoive en ce lieu, la foi que je lui donne,  
De n'écouter jamais les vœux d'autre personne<sup>lxxi</sup>.

SGANARELLE

770 Hai, Hai, mon petit nez, pauvre petit bouchon;  
Tu ne languiras pas longtemps, je t'en réponds,  
Va chut. Vous le voyez je ne lui fais pas dire,  
Ce n'est qu'après moi seul que son âme respire.

VALÈRE

Eh bien, Madame, eh bien, c'est s'expliquer assez,  
Je vois par ce discours de quoi vous me pressez,

---

lxix *Tu la seras*: au lieu du pronom neutre *le* pour reprendre un adjectif masculin ou féminin précédemment exprimé, le XVII<sup>e</sup> siècle employait *le* ou *la* selon qu'il s'agissait d'un homme ou d'une femme.

lxx *L'hymen*: le mariage.

lxxi VAR. *Elle fait semblant d'embrasser Sganarelle, et donne sa main à Valère.* (1682).

775 Et je saurai dans peu vous ôter la présence  
De celui qui vous fait si grande violence.

ISABELLE

Vous ne me sauriez faire un plus charmant plaisir;  
Car enfin cette vue est fâcheuse à souffrir,  
Elle m'est odieuse et l'horreur est si forte...

SGANARELLE

Eh, eh?

ISABELLE

780 Vous offensé-je, en parlant de la sorte;  
Fais-je...

SGANARELLE

Mon Dieu, nenni, je ne dis pas cela;  
Mais je plains sans mentir l'état où le voilà,  
Et c'est trop hautement que ta haine se montre.

ISABELLE

Je n'en puis trop montrer en pareille rencontre.

VALÈRE

785 Oui, vous serez contente, et dans trois jours vos yeux,  
Ne verront plus l'objet qui vous est odieux.

ISABELLE

À la bonne heure; adieu.

SGANARELLE

Mais... Je plains votre infortune,

VALÈRE

790 Non vous n'entendrez de mon cœur plainte aucune,  
Madame, assurément rend justice à tous deux;  
Et je vais travailler à contenter ses vœux.  
Adieu.

SGANARELLE

Pauvre garçon, sa douleur est extrême;  
Tenez embrassez-moi, c'est un autre elle-même<sup>lxxii</sup>.

---

lxxii VAR. Venez, embrassez-moi: c'est une autre elle-même. (1682).

## SCÈNE X

ISABELLE, SGANARELLE.

SGANARELLE

Je le tiens fort à plaindre.

ISABELLE

Allez il ne l'est point.

SGANARELLE

795        Au reste ton amour me touche au dernier point,  
Mignonnette, et je veux, qu'il ait sa récompense,  
C'est trop que de huit jours pour ton impatience,  
Dès demain je t'épouse, et n'y veux appeler...

ISABELLE

Dès demain?

SGANARELLE

800        Par pudeur tu feins d'y reculer<sup>lxxiii</sup>,  
Mais, je sais bien la joie où ce discours te jette,  
Et tu voudrais déjà que la chose fût faite.

ISABELLE

Mais...

SGANARELLE

Pour ce mariage allons tout préparer.

ISABELLE

Ô Ciel! inspirez-moi ce qui peut le parer.

## ACTE III, SCÈNE PREMIÈRE

ISABELLE

805        Oui le trépas cent fois, me semble moins à craindre,  
Que cet hymen<sup>lxxiv</sup> fatal où l'on veut me contraindre;  
Et tout ce que je fais pour en fuir les rigueurs,

---

lxxiii    *Y reculer*: y répugner.

lxxiv    *L'hymen*: le mariage.

Doit trouver quelque grâce auprès de mes censeurs;  
Le temps presse, il fait nuit, allons sans crainte aucune,  
À la foi d'un amant, commettre ma fortune.

## SCÈNE II

SGANARELLE, ISABELLE.

SGANARELLE

Je reviens, et l'on va pour demain de ma part...

ISABELLE

Ô Ciel!

SGANARELLE

810 C'est toi, mignonne, où vas-tu donc si tard?  
Tu disais qu'en ta chambre étant un peu lassée,  
Tu t'allais renfermer lorsque je t'ai laissée;  
Et tu m'avais prié même que mon retour,  
T'y souffrît en repos jusques à demain jour.

ISABELLE

Il est vrai, mais...

SGANARELLE

Et quoi?

ISABELLE

815 Vous me voyez confuse,  
Et je ne sais comment vous en dire l'excuse.

SGANARELLE

Quoi donc, que pourrait-ce être?

ISABELLE

Un secret surprenant;  
C'est ma sœur qui m'oblige à sortir maintenant;  
Et qui pour un dessein dont je l'ai fort blâmée,  
820 M'a demandé ma chambre où je l'ai renfermée.

SGANARELLE

Comment?

ISABELLE

L'eût-on pu croire, elle aime cet amant,  
Que nous avons banni.

SGANARELLE

Valère!

ISABELLE

Éperdument;  
C'est un transport si grand, qu'il n'en est point de même<sup>lxxv</sup>,  
Et vous pouvez juger de sa puissance extrême,  
825 Puisque seule à cette heure, elle est venue ici,  
Me découvrir à moi son amoureux souci;  
Me dire absolument qu'elle perdra la vie,  
Si son âme n'obtient l'effet de son envie,  
830 Que depuis plus d'un an d'assez vives ardeurs,  
Dans un secret commerce entretenaient leurs cœurs;  
Et que même ils s'étaient, leur flamme étant nouvelle,  
Donné de s'épouser une foi mutuelle.

SGANARELLE

La vilaine.

ISABELLE

Qu'ayant appris le désespoir,  
Où j'ai précipité celui qu'elle aime à voir;  
835 Elle vient me prier de souffrir que sa flamme,  
Puisse rompre un départ qui lui percerait l'âme;  
Entretenir ce soir cet amant sous mon nom,  
Par la petite rue où ma chambre répond  
Lui peindre d'une voix qui contrefait la mienne,  
840 Quelques doux sentiments dont l'appas le retienne;  
Et ménager enfin pour elle adroitement,  
Ce que pour moi l'on sait qu'il a d'attachement.

SGANARELLE

Et tu trouves cela...

ISABELLE

Moi j'en suis courroucée;  
Quoi ma sœur, ai-je dit, êtes-vous insensée,  
845 Ne rougissez-vous point d'avoir pris tant d'amour,  
Pour ces sortes de gens qui changent chaque jour,  
D'oublier votre sexe, et tromper l'espérance,  
D'un homme dont le Ciel vous donnait l'alliance?

SGANARELLE

---

<sup>lxxv</sup> *Qu'il n'en est point de même*: qu'il n'y en a point de semblable.

Il le mérite bien, et j'en suis fort ravi.

ISABELLE

850 Enfin de cent raisons mon dépit s'est servi,  
Pour lui bien reprocher des bassesses si grandes,  
Et pouvoir cette nuit rejeter ses demandes,  
Mais elle m'a fait voir de si pressants désirs,  
A tant versé de pleurs, tant poussé de soupirs,  
855 Tant dit qu'au désespoir je porterais son âme,  
Si je lui refusais ce qu'exige sa flamme;  
Qu'à céder malgré moi mon cœur s'est vu réduit;  
Et pour justifier cette intrigue de nuit,  
Où me faisait du sang relâcher la tendresse,  
860 J'allais faire avec moi venir coucher Lucrèce;  
Dont vous me vantez tant les vertus chaque jour,  
Mais vous m'avez surprise avec ce prompt retour.

SGANARELLE

Non, non, je ne veux point, chez moi tout ce mystère,  
J'y pourrais consentir à l'égard de mon frère,  
865 Mais on peut être vu de quelqu'un de dehors,  
Et celle que je dois honorer de mon corps;  
Non seulement doit être et pudique et bien née,  
Il ne faut pas que même elle soit soupçonnée<sup>lxxvi</sup>;  
Allons chasser l'infâme, et de sa passion...

ISABELLE

870 Ah, vous lui donneriez trop de confusion,  
Et c'est avec raison qu'elle pourrait se plaindre,  
Du peu de retenue, où j'ai su me contraindre,  
Puisque de son dessein je dois me départir,  
Attendez que du moins je la fasse sortir.

SGANARELLE

Eh bien fais.

ISABELLE

875 Mais surtout, cachez-vous, je vous prie,  
Et sans lui dire rien daignez voir sa sortie.

SGANARELLE

Oui, pour l'amour de toi, je retiens mes transports,  
Mais dès le même instant qu'elle sera dehors,  
Je veux sans différer, aller trouver mon frère,  
880 J'aurai joie à courir lui dire cette affaire.

---

lxxvi Souvenir manifeste de la femme de César, qui ne doit pas même être soupçonnée (Plutarque, *Vie de Jules César*, ch. III).



ISABELLE

Je vous conjure donc de ne me point nommer;  
Bonsoir, car tout d'un temps, je vais me renfermer.

SGANARELLE

Jusqu'à demain mamie. En quelle impatience,  
Suis-je de voir mon frère, et lui conter sa chance;  
885 Il en tient le bonhomme, avec tout son phébus<sup>lxxvii</sup>,  
Et je n'en voudrais pas tenir vingt bons écus<sup>lxxviii</sup>.

ISABELLE, *dans la maison*.

Oui, de vos déplaisirs l'atteinte m'est sensible,  
Mais ce que vous voulez, ma sœur, m'est impossible;  
Mon honneur qui m'est cher, y court trop de hasard;  
890 Adieu, retirez-vous avant qu'il soit plus tard.

SGANARELLE

La voilà qui je crois, peste de belle sorte,  
De peur qu'elle revînt, fermons à clef la porte<sup>lxxix</sup>.

ISABELLE

Ô ciel dans mes desseins, ne m'abandonnez pas.

SGANARELLE

Où pourra-t-elle aller? Suivons un peu ses pas.

ISABELLE

895 Dans mon trouble du moins, la nuit me favorise.

SGANARELLE

Au logis du galant, quelle est son entreprise?

### SCÈNE III

VALÈRE, SGANARELLE, ISABELLE.

VALÈRE<sup>lxxx</sup>

---

lxxvii Avec tout son phébus: malgré les propos (quintessenciés et incompréhensibles pour Sganarelle) qu'il tenait au premier acte, il est bien trompé (*il en tient*).

lxxviii VAR. Et je n'en voudrais pas tenir cent bons écus (1682).

L'expression équivaut à: et je ne voudrais pas parier cent écus qu'Ariste ne sera pas cocu.

lxxix Isabelle, que Sganarelle prend pour Léonor, vient tout juste de sortir de chez Sganarelle.

lxxx VAR. VALÈRE, *sortant brusquement* (1682).

Oui, oui, je veux tenter quelque effort cette nuit,  
Pour parler... Qui va là?

ISABELLE

Ne faites point de bruit,  
Valère, on vous prévient, et je suis Isabelle.

SGANARELLE

900 Vous en avez menti, chienne ce n'est pas elle,  
De l'honneur que tu fuis, elle suit trop les lois,  
Et tu prends faussement, et son nom, et sa voix.

ISABELLE

Mais à moins de vous voir par un saint hyménée...

VALÈRE

905 Oui, c'est l'unique but, où tend ma destinée;  
Et je vous donne ici ma foi que dès demain,  
Je vais, où vous voudrez recevoir votre main.

SGANARELLE, *à part.*

Pauvre sot qui s'abuse!

VALÈRE

Entrez en assurance:  
De votre Argus dupé, je brave la puissance,  
Et devant qu'il vous pût ôter à mon ardeur,  
910 Mon bras de mille coups lui percerait le cœur.

SGANARELLE

Ah je te promets bien, que je n'ai pas envie,  
De te l'ôter l'infâme à ses feux asservie,  
Que du don de ta foi je ne suis point jaloux,  
Et que si j'en suis cru, tu seras son époux,  
915 Oui, faisons-le surprendre avec cette effrontée,  
La mémoire du père, à bon droit respectée;  
Jointe au grand intérêt que je prends à la sœur,  
Veut que du moins l'on tâche à lui rendre l'honneur;  
Holà.

#### SCÈNE IV

SGANARELLE, LE COMMISSAIRE, LE NOTAIRE et SUITE.

LE COMMISSAIRE

Qu'est-ce?

SGANARELLE

920 Salut: Monsieur le Commissaire,  
Votre présence en robe est ici nécessaire;  
Suivez-moi, s'il vous plaît, avec votre clarté<sup>lxxxix</sup>.

LE COMMISSAIRE

Nous sortions...

SGANARELLE

Il s'agit d'un fait assez hâté<sup>lxxxii</sup>.

LE COMMISSAIRE

Quoi?

SGANARELLE

925 D'aller là dedans, et d'y surprendre ensemble,  
Deux personnes qu'il faut qu'un bon hymen<sup>lxxxiii</sup> assemble,  
C'est une fille à nous que sous un don de foi,  
Un Valère a séduite, et fait entrer chez soi;  
Elle sort de famille, et noble, et vertueuse,  
Mais...

LE COMMISSAIRE

Si c'est pour cela la rencontre est heureuse,  
Puisque ici nous avons un notaire.

SGANARELLE

Monsieur?

LE NOTAIRE

Oui, notaire royal<sup>lxxxiv</sup>.

LE COMMISSAIRE

930 De plus homme d'honneur.

SGANARELLE

Cela s'en va sans dire, entrez dans cette porte,

---

lxxxix *Avec votre clarté*: avec le flambeau qui vous éclaire.

lxxxii *Assez hâté*: assez pressé.

lxxxiii *Hymen*: mariage.

lxxxiv *Notaire royal*: notaire instrumentant dans tout le ressort d'une justice royale, par opposition aux simples tabellions, qui instrumentent dans les justices subalternes.

Et sans bruit ayez l'œil que personne n'en sorte;  
Vous serez pleinement contenté<sup>lxxxv</sup> de vos soins,  
Mais ne vous laissez pas graisser la patte au moins.

LE COMMISSAIRE

935      Comment vous croyez donc qu'un homme de justice...

SGANARELLE

Ce que j'en dis n'est pas pour taxer<sup>lxxxvi</sup> votre office.  
Je vais faire venir mon frère promptement,  
Faites que le flambeau m'éclaire seulement:  
Je vais le réjouir cet homme sans colère,  
Holà.

### SCÈNE V

ARISTE, SGANARELLE.

ARISTE

940              Qui frappe? Ah, ah, que voulez-vous, mon frère?

SGANARELLE

Venez beau directeur<sup>lxxxvii</sup>, suranné damoiseau,  
On veut vous faire voir quelque chose de beau.

ARISTE

Comment?

SGANARELLE

Je vous apporte une bonne nouvelle.

ARISTE

Quoi?

SGANARELLE

Votre Léonor où, je vous prie est-elle?

ARISTE

945      Pourquoi cette demande? Elle est comme je croi,  
Au bal chez son amie.

---

lxxxv    *Contenté*: payé.

lxxxvi   *Taxer*: blâmer, reprendre.

lxxxvii   *Directeur*: directeur de conscience.

SGANARELLE

Eh, oui, oui, suivez-moi,  
Vous verrez à quel bal, la donzelle est allée.

ARISTE

Que voulez-vous conter?

SGANARELLE

Vous l'avez bien stylée;  
«Il n'est pas bon de vivre en sévère censeur,  
950 On gagne les esprits par beaucoup de douceur;  
Et les soins défiants, les verrous, et les grilles,  
Ne font pas la vertu des femmes, ni des filles,  
Nous les portons au mal par tant d'austérité,  
Et leur sexe demande un peu de liberté<sup>lxxxviii</sup>.»  
955 Vraiment elle en a pris tout son soûl la rusée,  
Et la vertu chez elle est fort humanisée.

ARISTE

Où veut donc aboutir un pareil entretien?

SGANARELLE

Allez mon frère aîné cela vous sied fort bien,  
Et je ne voudrais pas pour vingt bonnes pistoles,  
960 Que vous n'eussiez ce fruit de vos maximes folles.  
On voit ce qu'en deux sœurs nos leçons ont produit,  
L'une fuit ce galant, et l'autre le poursuit<sup>lxxxix</sup>.

ARISTE

Si vous ne me rendez cette énigme plus claire...

SGANARELLE

L'énigme est que son bal est chez Monsieur Valère.  
965 Que de nuit je l'ai vue y conduire ses pas,  
Et qu'à l'heure présente elle est entre ses bras.

ARISTE

Qui?

SGANARELLE

Léonor.

---

lxxxviii Nous ajoutons les guillemets.

lxxxix VAR. L'une fuit les galants, et l'autre les poursuit (1682).

ARISTE

Cessons de railler, je vous prie.

SGANARELLE

Je raille, il est fort bon avec sa raillerie;  
Pauvre esprit, je vous dis, et vous redis encor,  
970 Que Valère chez lui tient votre Léonor,  
Et qu'ils s'étaient promis une foi mutuelle,  
Avant qu'il eût songé de poursuivre Isabelle.

ARISTE

Ce discours d'apparence est si fort dépourvu...

SGANARELLE

Il ne le croira pas encore en l'ayant vu:  
975 J'enrage, par ma foi, l'âge ne sert de guère  
Quand on n'a pas cela.

ARISTE

Quoi vous voulez, mon frère<sup>xc</sup>...

SGANARELLE

Mon Dieu je ne veux rien, suivez-moi seulement,  
Votre esprit tout à l'heure aura contentement,  
Vous verrez si j'impose<sup>xc<sup>i</sup></sup>, et si leur foi donnée,  
980 N'avait pas joint leurs cœurs depuis plus d'une année.

ARISTE

L'apparence<sup>xc<sup>ii</sup></sup> qu'ainsi sans m'en faire avertir,  
À cet engagement elle eût pu consentir,  
Moi qui dans toute chose ai depuis son enfance,  
Montré toujours pour elle entière complaisance,  
985 Et qui cent fois ai fait des protestations,  
De ne jamais gêner ses inclinations.

SGANARELLE

Enfin vos propres yeux jugeront de l'affaire,  
J'ai fait venir déjà commissaire et notaire,  
Nous avons intérêt que l'hymen prétendu<sup>xc<sup>iii</sup></sup>  
990 Répare sur-le-champ l'honneur qu'elle a perdu;  
Car je ne pense pas que vous soyez si lâche,

---

xc VAR. Quoi ? voulez-vous, mon frère. (1682).

xc<sup>i</sup> *Si j'impose*: si je vous trompe.

xc<sup>ii</sup> *L'apparence qu'ainsi...*: Quelle vraisemblance y aurait-il à ce qu'ainsi...

xc<sup>iii</sup> *L'hymen prétendu*: le mariage auquel ils prétendent.

De vouloir l'épouser avecque cette tache;  
Si vous n'avez encor quelques raisonnements  
Pour vous mettre au-dessus de tous les bernements<sup>xciv</sup>.

ARISTE

995      Moi je n'aurai jamais cette faiblesse extrême,  
De vouloir posséder un cœur malgré lui-même;  
Mais je ne saurais croire enfin...

SGANARELLE

Que de discours!  
Allons ce procès-là continuerait toujours.

## SCÈNE VI

LE COMMISSAIRE, LE NOTAIRE, SGANARELLE, ARISTE.

LE COMMISSAIRE

1000      Il ne faut mettre ici nulle force en usage,  
Messieurs, et si vos vœux ne vont qu'au mariage,  
Vos transports<sup>xcv</sup> en ce lieu se peuvent apaiser,  
Tous deux également tendent à s'épouser,  
Et Valère déjà sur ce qui vous regarde,  
A signé que pour femme il tient celle qu'il garde.

ARISTE

La fille...

LE COMMISSAIRE

1005             Est renfermée et ne veut point sortir,  
Que vos désirs aux leurs ne veuillent consentir.

## SCÈNE VII

LE COMMISSAIRE, VALÈRE, LE NOTAIRE, SGANARELLE, ARISTE.

VALÈRE, à *la fenêtre*.

1010             Non, Messieurs, et personne ici n'aura l'entrée,  
Que cette volonté ne m'ait été montrée,  
Vous savez qui je suis, et j'ai fait mon devoir,  
En vous signant l'aveu qu'on peut vous faire voir,  
Si c'est votre dessein d'approuver l'alliance,  
Votre main peut aussi m'en signer l'assurance,

---

<sup>xciv</sup> *Bernement*: mot très rare, qui désigne l'action de berner, de tourner en ridicule.

<sup>xcv</sup> *Vos transports*: vos émotions, votre indignation.

Sinon faites état de m'arracher le jour<sup>xcvi</sup>,  
Plutôt que de m'ôter l'objet de mon amour.

SGANARELLE

1015 Non nous ne songeons pas à vous séparer d'elle,  
Il ne s'est point encor détrompé d'Isabelle,  
Profitons de l'erreur.

ARISTE

Mais, est-ce Léonor...

SGANARELLE

Taisez-vous.

ARISTE

Mais...

SGANARELLE

Paix donc?

ARISTE

Je veux savoir...

SGANARELLE

Encor?

Vous tairez-vous? vous dis-je.

VALÈRE

Enfin quoi qu'il advienne,

1020 Isabelle a ma foi, j'ai de même la sienne,  
Et ne suis point un choix à tout examiner,  
Que vous soyez reçus à faire condamner.

ARISTE

Ce qu'il dit là n'est pas...

SGANARELLE

Taisez-vous, et pour cause,

1025 Vous saurez le secret<sup>xcvii</sup>; oui, sans dire autre chose,  
Nous consentons tous deux que vous soyez l'époux  
De celle qu'à présent on trouvera chez vous.

---

<sup>xcvi</sup> *Faites état de m'arracher le jour*: soyez sûrs que vous m'arracherez le jour.

<sup>xcvii</sup> Après ces deux demi-vers dits tout bas à Ariste, Sganarelle parle à haute voix.



LE COMMISSAIRE

C'est dans ces termes-là que la chose est conçue,  
Et le nom est en blanc, pour ne l'avoir point vue,  
Signez, la fille après vous mettra tous d'accord.

VALÈRE

J'y consens de la sorte.

SGANARELLE

1030 Et moi, je le veux fort,  
Nous rirons bien tantôt<sup>xcviii</sup>, là signez donc mon frère,  
L'honneur vous appartient.

ARISTE

Mais quoi tout ce mystère...

SGANARELLE

Diantre que de façons, signez pauvre butor.

ARISTE

Il parle d'Isabelle, et vous de Léonor.

SGANARELLE

1035 N'êtes-vous pas d'accord, mon frère, si c'est elle,  
De les laisser tous deux à leur foi mutuelle?

ARISTE

Sans doute<sup>xcix</sup>.

SGANARELLE

Signez donc, j'en fais de même aussi.

ARISTE

Soit, je n'y comprends rien.

SGANARELLE

Vous serez éclairci.

LE COMMISSAIRE

---

<sup>xcviii</sup> Ce demi-vers est dit à *part*, comme l'indique l'édition de 1734.

<sup>xcix</sup> *Sans doute*: sans aucun doute, assurément.

Nous allons revenir.

SGANARELLE

Or çà, je vais vous dire  
La fin de cette intrigue.

### SCÈNE VIII

LÉONOR, LISETTE, SGANARELLE, ARISTE.

LÉONOR

1040 Ô l'étrange martyr,  
Que tous ces jeunes fous me paraissent fâcheux,  
Je me suis dérobée au bal pour l'amour d'eux<sup>C</sup>.

LISETTE

Chacun d'eux près de vous veut se rendre agréable.

LÉONOR

1045 Et moi je n'ai rien vu de plus insupportable,  
Et je préférerais le plus simple entretien,  
À tous les contes bleus<sup>Ci</sup> de ces diseurs de rien<sup>Cii</sup>;  
Ils croyent<sup>Ciii</sup> que tout cède à leur perruque blonde,  
Et pensent avoir dit le meilleur mot du monde,  
1050 Lorsqu'ils viennent d'un ton de mauvais goguenard,  
Vous railler sottement sur l'amour d'un vieillard;  
Et moi d'un tel vieillard je prise plus le zèle,  
Que tous les beaux transports d'une jeune cervelle:  
Mais n'aperçois-je pas...

SGANARELLE

Oui l'affaire est ainsi:  
Ah! je la vois paraître, et la servante aussi<sup>Civ</sup>.

ARISTE

1055 Léonor, sans courroux, j'ai sujet de me plaindre,  
Vous savez si jamais j'ai voulu vous contraindre,  
Et si plus de cent fois je n'ai pas protesté  
De laisser à vos vœux leur pleine liberté;

---

<sup>C</sup> Pour l'amour d'eux: à cause d'eux.

<sup>ci</sup> Les contes bleus: les histoires à dormir debout (allusion aux contes populaires contenus dans les livres à couverture bleue que vendaient les colporteurs).

<sup>cii</sup> Les éditions de 1661 et de 1682 donnent *discours de rien*. Nous corrigeons d'après celle de 1734.

<sup>ciii</sup> Croyent: deux syllabes.

<sup>civ</sup> VAR. Ah ! je la vois paraître, et sa suivante aussi. (1682).

1060       Cependant votre cœur méprisant mon suffrage,  
De foi comme d'amour à mon insu s'engage;  
Je ne me repens pas de mon doux traitement,  
Mais votre procédé me touche assurément,  
Et c'est une action que n'a pas méritée  
Cette tendre amitié que je vous ai portée.

LÉONOR

1065       Je ne sais pas sur quoi vous tenez ce discours;  
Mais croyez que je suis de même que toujours<sup>CV</sup>,  
Que rien ne peut pour vous altérer mon estime,  
Que toute autre amitié me paraîtrait un crime,  
Et que si vous voulez satisfaire mes vœux,  
1070       Un saint nœud dès demain nous unira nous deux<sup>CVI</sup>.

ARISTE

Dessus quel fondement venez-vous donc mon frère...?

SGANARELLE

Quoi vous ne sortez pas du logis de Valère,  
Vous n'avez point conté vos amours aujourd'hui,  
Et vous ne brûlez pas depuis un an pour lui?

LÉONOR

1075       Qui vous a fait de moi de si belles peintures,  
Et prend soin de forger de telles impostures?

## SCÈNE IX

ISABELLE, VALÈRE, LE COMMISSAIRE, LE NOTAIRE, ERGASTE, LISETTE, LÉONOR,  
SGANARELLE, ARISTE.

ISABELLE

Ma sœur, je vous demande un généreux pardon,  
Si de mes libertés j'ai taché votre nom;  
Le pressant embarras d'une surprise extrême,  
1080       M'a tantôt inspiré ce honteux stratagème:  
Votre exemple condamne un tel emportement,  
Mais le sort nous traita nous deux diversement;  
Pour vous<sup>CVII</sup> je ne veux point, Monsieur, vous faire excuse,  
Je vous sers beaucoup plus que je ne vous abuse;  
1085       Le Ciel pour être joints ne nous fit pas tous deux,  
Je me suis reconnue indigne de vos vœux<sup>CVIII</sup>,

---

CV       VAR. Mais croyez que je suis la même que toujours. (1682).

CVI       VAR. Un saint nœud dès demain nous unira tous deux. (1682).

CVII       *Pour vous*: elle se tourne maintenant vers Sganarelle, comme l'indique l'édition de 1734.

CVIII       VAR. Je me suis reconnue indigne de vos feux. (1682).

Et j'ai bien mieux aimé me voir aux mains d'un autre,  
Que ne pas mériter un cœur comme le vôtre.

VALÈRE

1090 Pour moi je mets ma gloire et mon bien souverain  
À la pouvoir, Monsieur, tenir de votre main.

ARISTE

Mon frère doucement, il faut boire la chose,  
D'une telle action vos procédés sont cause,  
Et je vois votre sort malheureux à ce point,  
Que vous sachant dupé l'on ne vous plaindra point.

LISETTE

1095 Par ma foi je lui sais bon gré de cette affaire,  
Et ce prix de ses soins est un trait exemplaire.

LÉONOR

Je ne sais si ce trait se doit faire estimer,  
Mais je sais bien qu'au moins je ne le puis blâmer.

ERGASTE

1100 Au sort d'être cocu son ascendant l'expose<sup>cix</sup>,  
Et ne l'être qu'en herbe est pour lui douce chose.

SGANARELLE

1105 Non, je ne puis sortir de mon étonnement<sup>cx</sup>,  
Cette déloyauté confond mon jugement<sup>cx<sup>i</sup></sup>,  
Et je ne pense pas que Satan en personne,  
Puisse être si méchant qu'une telle friponne,  
J'aurais pour elle au feu mis la main que voilà,  
Malheureux qui se fie à femme après cela,  
La meilleure est toujours en malice féconde,  
C'est un sexe engendré pour damner tout le monde;  
1110 J'y renonce à jamais à ce sexe trompeur<sup>cx<sup>ii</sup></sup>,  
Et je le donne tout au diable de bon cœur.

ERGASTE

Bon.

ARISTE

---

cix *Son ascendant*: l'astre sous l'influence duquel il est né.  
cx *Étonnement*: stupéfaction.  
cx<sup>i</sup> VAR. Cette ruse d'enfer confond mon jugement (1682).  
cx<sup>ii</sup> VAR. Je renonce à jamais, à ce sexe trompeur (1682).

Allons tous chez moi. Venez Seigneur Valère,  
Nous tâcherons demain d'apaiser sa colère.

LISETTE<sup>cxiii</sup>

Vous, si vous connaissez des maris loups-garous,  
Envoyez-les au moins à l'école chez nous.

---

<sup>cxiii</sup> Comme cela arrive dans la tradition comique, le personnage s'adresse ici au public, ainsi que l'indique l'édition de 1734.